

QUATORZIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE C

Première lecture : Is 66,10-14

Psaume responsorial : Ps 66(65)

Deuxième lecture : Ga 6,14-18

Evangile : Lc 10,1-20.

Ouvriers de la paix et de la joie

Dans l'évangile de ce jour, Saint Luc nous présente une initiative originale de Jésus : *parmi ses disciples, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller.* L'originalité de cette initiative réside dans le fait que nous sommes plutôt familiers du choix et de l'envoi des Douze en mission tels que nous le rapportent les Evangiles synoptiques (cf. Mt 10,1.5.8 ; Mc 6,7-13 ; Lc 9,1-6). On sait aussi qu'avant de monter au ciel, c'est aux Onze – Juda n'étant plus – que Jésus confie la mission de l'évangélisation du monde (cf. Mt 28,16-20). L'histoire des soixante-douze disciples apparaît comme un témoignage exclusif du Troisième Evangile. Nous allons en découvrir la signification profonde.

A l'instar du nombre douze, soixante-douze ne manque pas de signification symbolique, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, mais concernant précisément ces disciples, peut-être que la première difficulté est de savoir s'ils sont au nombre de soixante-douze ou de soixante-dix, car des manuscrits originaux autorisés lisent les un soixante-douze et d'autres soixante-dix. De fait, lorsque le dixième chapitre de la Genèse énumère les peuples de la terre, le texte hébreu dénombre soixante-dix nations, et c'est la traduction des Septante qui fait état de soixante-douze. Il n'y a pour nous aucune nécessité à prendre position dans de débat de critique textuelle, nous nous contentons de comprendre que l'un ou l'autre chiffre symbolise le monde entier auquel Jésus adresse la Bonne Nouvelle par ses soixante-douze ou soixante-dix disciples.

Mais pourquoi les envoyer *deux à deux* ? – Deux unités de personnes laissent entendre entraide mutuelle et solidarité. Elles indiquent aussi que deux est le nombre de l'amour que le Seigneur exprime en deux commandements inséparables : l'amour de Dieu et du prochain. Elles garantissent encore la véracité des témoignages, selon les dispositions de l'Ancien Testament

(cf. Nb 35,30 ; Dt 17,6 ; 19,15). Elles indiquent enfin que l'œuvre missionnaire appelle à la prière : *priez donc le Maître de la moisson*, et que la prière est une œuvre communautaire, comme est communautaire l'entreprise missionnaire elle-même qui, de fait, s'adresse à des communautés.

D'abord à la communauté domestique : *dans toute maison où vous entrerez...* Curieusement, alors que Jésus interdit de saluer sur les routes, il invite ses envoyés à adresser la salutation aux maisons : *dites d'abord paix à cette maison...* On est tenté d'y voir le fondement de l'Eglise domestique si chère au Magistère du Saint Pape Paul VI. Cela indique la mission des familles aujourd'hui à être missionnaires, comme le répétera son successeur le Pape Saint Jean-Paul II.

Ensuite, Jésus envoie des disciples à des entités urbaines : *dans toute ville où vous entrerez...* Aucun coin de la terre, aucun groupe humain n'est exclu comme destinataire de la Bonne Nouvelle.

De plus, l'ambiance qui prévaut dans cet envoi en mission fait penser au phénomène que le Pape François nomme *l'Eglise en périphérie*. Il y a un moment où, selon l'expression du Pape Saint Jean XXIII, l'Eglise a besoin d'ouvrir les fenêtres pour renouveler avec de l'air frais l'ambiance ecclésiale intérieure. Il semble plutôt maintenant que l'Eglise doive aller carrément dehors, vers les périphéries, pour sentir l'odeur des marginaux.

Si l'expression *l'Eglise en périphérie* est du Pape François, le projet est conforme à celui du Maître qui, dans une parabole, fait état du Pasteur *abandonnant quatre-vingt-dix-neuf brebis dans le désert pour aller après l'unique qui est perdue* (Lc 15,4). Seulement que la situation actuelle pourrait apparaître comme contraire : l'Eglise d'aujourd'hui doit plutôt abandonner l'unique brebis restée dans l'enclos pour aller à la recherche des quatre-vingt-dix-neuf autres qui sont dehors ? C'est du moins ce que nous indique de nos jours le remplissage de nos Eglises par rapport aux musées, aux places publiques, à la fréquentation des monuments historiques, des restaurants, des salles de cinémas, des stades omnisport, bien entendu en dehors des restrictions imposées par la pandémie du Covid.

Mais le Maître qui envoie les disciples en périphérie ne manque pas de les avertir contre les obstacles à vaincre. L'ennemi de principe, c'est le diable qui, dans ses manifestations est désigné symboliquement comme *les loups, les serpents, les scorpions*. La réalité se vérifie dans ceux qui *refusent d'accueillir les disciples*. Paul, dans la deuxième lecture de ce jour, laisse

deviner les obstacles qu'il rencontre. Dans l'épilogue de la Lettre aux Galates, de claires allusions visent ceux qu'il appelle *les ennemis de la croix* ou encore les judaïsants qui posent la circoncision juive comme condition pour appartenir au Christ. Mais les ennemis des missionnaires se repèrent aussi à l'intérieur, et le disciple envoyé doit se défaire du goût de la richesse et s'en remettre au Seigneur pour sa sécurité physique et matérielle : *n'emportez ni argent, ni sac, ni sandales.*

Même dans cette ambiance de combat et de renoncements, la première lecture de ce jour nous indique que c'est le ton de la joie qui doit prévaloir dans les rangs des missionnaires. En effet, l'annonce est de joie, et elle ne peut se dérouler dans la morosité. Suivant le ton du psaume responsorial, les missionnaires doivent inviter la terre entière à *acclamer Dieu, à chanter le Seigneur, à fêter la Gloire de son nom* en voyant que *ses actions sont redoutables.*

Toute forme de victoire des missionnaires se traduit en termes de glorification de Dieu et non de triomphe des envoyés. De fait, la récompense que le Seigneur réserve aux siens, ce n'est pas la satisfaction basée sur les éloquentes statistiques de leurs réalisations, mais le fait de voir *leurs noms inscrits dans les cieux.*

Et qui donc ne partirait pas pour le Seigneur, dans cette mission de joie et de salut !